

[Text]

period, and I think there is no question as far as the corporation is concerned that we will require a comprehensive audit within the first three to five years of our existence. We are still on that path, and with the reappointment of the Auditor General our close-in interest in the next four or five months is actually to follow up the audit that was done just in the dying days of the department.

• 0950

There is relevancy to that audit for the corporation and that is what Mr. Dye and I are discussing at the moment.

Mr. Clarke: Could I ask if Mr. Dye is satisfied with those arrangements?

Mr. Dye: Mr. Chairman to Mr. Clarke, yes, I think that we will have a cordial resolution of the various issues that come up in the planning of the follow-up audit. Because Canada Post is now a Crown corporation, the normal follow-up that a department or agency would have has to be negotiated. We have to be invited in and I think we will be. I have not noticed any reluctance to be invited in.

The reporting of our findings is a question mark for us to resolve, because we are now auditing in our role as auditors with our co-auditors for the shareholder in the person of the Minister, as opposed to auditing and reporting to Parliament generally, and Mr. Warren and I have not discussed just how the reporting would come out. In other Crown corporations where we have done an extension of the normal audit into a full comprehensive audit, our reporting has been to the board and to the shareholder. So that is an item that we will have to consider. However, I think if we decide to report only to the board, you would have confidence that if there were anything very significant for Parliament, my office would let you know.

Mr. Clarke: One of our recommendations in the Twentieth Report was that the government and the corporation take immediate steps to resolve the major financial questions relating to the changeover from the department to the corporation and to get the statements presented to the Minister as soon as possible. Now, the follow-up that I had from the Minister, first from Mr. Ouellet, was in September that they were working on the valuations, and on September 27 from Mr. Gray, stating that the government and the corporation have reached agreement on the arrangements regarding the financing, and he believed that the corporation is now in a position to finalize its 1982 and 1983 financial statements. That was September 27, and I think it was five months later that the financial statements were presented to the Minister. Why did that take so long after the resolution of that problem?

Mr. Warren: Mr. Chairman, I guess a rough estimate of the extent and nature of the financial issues that were being dealt with by Canada Post and the shareholder would be in the range of \$700 million to \$800 million, some very complex issues. We arrived at agreements with the government on these issues which involved the cash in the system at proclamation day, what was to be done with the accrued liabilities for our employees and a host of other issues; then the translation of

[Translation]

qui concerne la société, il nous faudra une vérification intégrée au cours des trois ou cinq premières années de notre existence. Nous suivons toujours cette voie, et vu la renomination du vérificateur général, notre premier intérêt au cours des quatre ou cinq prochains mois sera de donner un suivi à la vérification effectuée au cours des derniers jours du ministère.

Cela aura un rapport certain avec la vérification future de la société, et c'est ce dont je discute en ce moment avec M. Dye.

M. Clarke: Puis-je demander si M. Dye est satisfait de cet arrangement?

M. Dye: Monsieur le président, je crois en effet que nous parviendrons à une solution cordiale pour la planification du suivi de la vérification. Étant donné que Poste Canada est maintenant une société d'État, il faut négocier le suivi auquel est normalement assujéti un ministère ou organisme gouvernemental. Nous devons être invités et je crois que nous le serons. Je n'ai pas remarqué de répugnance à nous inviter.

La façon de présenter notre rapport n'est pas encore décidée car nous jouons maintenant le rôle du covérificateur agissant pour le compte de l'actionnaire qu'est le ministre, il ne s'agit plus d'effectuer une vérification et de présenter un rapport au Parlement. M. Warren et moi-même n'avons pas encore discuté de la façon de présenter ce rapport. Dans d'autres sociétés d'État où nous avons effectué une vérification intégrée et non pas simplement la vérification normale, nous avons présenté notre rapport au conseil d'administration et à l'actionnaire. C'est donc un point qu'il nous faudra considérer. Je crois toutefois que si nous décidons de ne faire rapport qu'au conseil d'administration, vous pouvez être assuré que si nous découvriions quoi que ce soit de très important pour le Parlement, nous vous le signalerions.

M. Clarke: Une de nos recommandations dans le vingtième rapport était que le gouvernement et la Société prennent immédiatement des mesures pour résoudre les grosses questions financières touchant la transformation du ministère en société d'État et pour présenter dès que possible au ministre les états financiers. Or le ministre M. Ouellet m'a dit à ce sujet en septembre que l'on travaillait aux estimations et M. Gray m'a déclaré le 27 septembre, que le gouvernement et la société étaient parvenus à une entente financière et qu'à son avis, la société pouvait maintenant finaliser ses états financiers pour 1982 et 1983. C'était le 27 septembre et je crois que les états financiers n'ont été présentés au ministre que cinq mois plus tard. Pourquoi a-t-il fallu si longtemps après que le problème eut été résolu?

M. Warren: Monsieur le président, je crois que l'on peut dire en gros que les questions financières négociées entre Poste Canada et l'actionnaire se chiffrent aux alentours de 700 à 800 millions de dollars et comportaient certains points extrêmement complexes. Nous sommes parvenus à des ententes avec le gouvernement quant aux liquidités disponibles à la date de la proclamation, quant à ce qu'il fallait faire à propos du passif accumulé, de nos employés et de tas d'autres questions; il